



QUELQUES NOUVELLES

N°399 juillet-août 2025

DEVENIR DISCIPLE DE JÉSUS (5)

Le troisième épisode, qui va être décisif pour Jésus dans sa vie publique, c'est ce texte bien connu de Luc. À la synagogue de Nazareth, on lui demande de lire un passage d'Isaïe. Il avait une trentaine d'années. (Bien sûr je n'en sais rien, tout cela est subjectif et je vous le dis à mes risques et périls, vous pouvez facilement dire que tout ça, c'est du roman). On lui demande de lire ce passage d'Isaïe, ce qui montre que Jésus savait lire. Je ne pense pas qu'à ce moment-là tous les habitants de son village savaient lire. Il était donc un homme assez cultivé. Il avait certainement entendu ce texte plusieurs fois, il l'avait peut-être même déjà lu plusieurs fois. Cette fois, après l'avoir lu, il y a en lui cette lumière insensée, stupide, inacceptable et pourtant impérieuse, que c'est de lui dont il s'agit.

« *Les yeux de tous dans la synagogue sont braqués sur lui* ». Ce texte n'est peut-être pas voulu mais c'est intéressant parce que le reste est un peu systématique, il s'est passé quelque chose de tellement important dans le cœur de cet homme qu'on le regardait. On ne savait pas ce qui se passait mais, dans cette sorte de prise de conscience implicite, quelque chose de solennel, de décisif est en train de se passer dont on est les témoins silencieux et inconscients, mais suffisamment conscients pour se rendre compte que quelque chose se passe.

Toute proportion gardée, cela existe aussi dans nos vies. Quand nous lisons la vie des saints, faite par des gens qui ne sont pas trop édifiants pour ne pas transformer nos saints en mannequins de sainteté, il y a des événements de ce genre. Ainsi par exemple, une sainte qui a eu une très grande influence, elle qui a fait entrer le Carmel en France, Mme Acarie, veuve suffisamment tôt pour se sanctifier, s'est convertie un jour, vers l'âge de 50 ans, en lisant ce passage d'un livre pieux : Trop est avare à qui Dieu ne suffit. Voilà une phrase qui ne va pas très loin mais pour elle, grâce à la secrète préparation

qui se faisait en elle depuis longtemps sans qu'elle le sache, elle a été interpellée par cette phrase à tel point que ce qui pour les autres n'était qu'un passage de piété, a été pour elle l'occasion d'une réponse décisive. Dans toutes nos vies, si nous sommes suffisamment intériorisés, certaines phrases peuvent vraiment nous interpeller et nous apporter tout autre chose que ce que les autres peuvent en recevoir parce que ça s'adapte exactement à ce que nous sommes depuis longtemps et là où la décision doit être prise.

Et voilà Jésus parti sur les routes de son pays. Il ne devait pas tellement sortir de son village. Les paysans, la classe internationale la plus commune, quand ils sont dans leur pays, n'en sortent pas volontiers, enracinés dans ce pays, sur cette terre. Alors, chose singulière, s'actualise ce texte d'Isaïe qui était pour lui si éclairant. Il ne pouvait pas en douter et il ne pouvait pas non plus penser que c'était extravagant. Alors sort de lui, à certaines heures, dans certaines situations, cette puissance de guérison, les aveugles voient, certains au moins, les paralytiques marchent, certains du moins... La foule le suit. Ce qu'il leur dit correspond si profondément à ce qu'ils attendent secrètement. Quelle confirmation de tout ce passé de trente ans qui petit à petit émerge de sa conscience claire et qui lui apparaît maintenant avec une évidence extérieure, objective, celle qui avant n'était qu'une évidence intérieure et subjective, au point qu'on peut être tenté d'en douter si l'on n'est pas suffisamment intériorisé pour avoir en soi une certitude qui va au-delà des raisons qu'on peut s'en donner.

C'est l'heure du succès pour Jésus. C'est aussi l'heure de la tentation. (*à suivre*)

Marcel LÉGAUT (1976 Bruxelles)

Marcel Légaut, Articles et Conférences

Cahier 8 Tome II p.276-277)

ÉDITORIAL

Pour faire pousser un grain de blé, quelques grains de riz, un épis de maïs, du sorgho ou de la quinoa, quelques haricots, du manioc ou du soja... il faut quelques gouttes d'eau...

Pour lier et pétrir la pâte qui fera le pain, la galette, ou simplement la bouillie... il faut quelques gouttes d'eau...

Pour cuire cette préparation, il faut quelques flammes... Pour obtenir quelques flammes, il faut quelques bouts de bois sec... Pour pousser, le bois a besoin de quelques gouttes d'eau...

Eau douce, offerte pour la nourriture humaine. Eau douce, pour abreuver le vivant. Eau primordiale à l'origine de la Vie sur la terre, principe inouï des milliards de cellules, végétales et animales peuplant la planète.

Eau douce, en danger de disparition, lorsque l'action humaine l'exploite sans la respecter, la salit par ses techniques diverses.

Eau douce, eau pure, devenant rare.

Dans son ouvrage « *Réenchâter l'eau ; plaidoyer anthropologique* », Claudine Brelet(1), après avoir décrit les cultures primitives, pour lesquelles l'eau est respectée, ritualisée, sacralisée, aborde la rupture opérée vers 4 000 ans avant J.-C. en Mésopotamie : la montée de la mer jusqu'à 2m de haut a salinisé les terres cultivables. Il s'ensuit la création « *d'un système très élaboré de canaux conçus pour diriger l'eau vers les champs (...)* Les pluies ne suffisent pas pour évacuer le sel restant dans les nappes phréatiques (...) C'est la première fois dans l'histoire que l'eau est instrumentalisée et que, souligne Jean-Louis Huot(2), "l'homme s'assure à cette époque dans le monde des représentations une place qu'il ne quittera pas." (...) Dès lors, le lien direct, quasi mystique, des premiers peuples avec la nature, va disparaître. L'eau devient une force qu'il est impératif de maîtriser (...) »

Au XXI^{ème} siècle, les conséquences catastrophiques de cette rupture du lien avec la nature sont considérables et menacent tout ce qui vit : micro-organismes, plantes, animaux, humains. L'eau est l'élément tellement indispensable à la Vie que l'on se bat pour la posséder, et en déposséder les populations qui, sans elle, ne peuvent survivre. Cela est un meurtre collectif pour préserver quelques-uns qui pourront encore profiter, quelques temps, des ressources avant la fin de l'eau douce.

Devant ces perspectives désastreuses, plusieurs voix s'élèvent pour restaurer le lien avec la nature, le lien entre les humains, le respect de la vie sous toutes ses formes : Pablo Servigne, William Clapier, Nicolas Hulot, Yann-Artus Bertrand, Pierre Rabhi, le Pape François, et autres personnes appelant à la conscience, à l'insurrection des consciences, à l'action écologique. Depuis le « *Indignez-vous !* » puis « *Engagez-vous !* » de Stéphane Hessel, le chemin continue vers le rassemblement nécessaire et vital de ceux qui œuvrent pour le droit fondamental écologique, « *la conversion de vie, d'un paradigme autre que celui du "tout économique" que nous subissons* »(3).

Actions de reboisement favorisant la « *résilience hydrique des agrosystèmes* »(4) par la régénération de « l'eau verte » : celle créée par l'évapo-transpiration des arbres. Planter des arbres fait revenir les sources tariées et, par la suite, la vie animale qui en dépend. Plusieurs actions de ce type se développent, dont celle de Lélia et Sebastiao Salgado au Brésil.

Pourquoi parler de l'eau dans cet Éditorial de « Quelques Nouvelles » ? Cette eau qui porte le mystère de la Vie, nous oblige à la respecter, à la célébrer, non pas la défier, mais comprendre avec humilité, qu'elle nous est donnée, que nous la partageons avec tout ce qui vit. Elle nous entraîne à méditer sur notre relation au Vivant, et à tout ce qui est nourriture indispensable.

La gratitude est l'attitude silencieuse qui résulte de cette méditation.

Odile Branciard (juin2025)

Pour recevoir Quelques Nouvelles par la Poste : ne pas oublier de s'abonner auprès du secrétariat de l'ACML :
Odile Branciard - 3 impasse de La Boétie, 85 000 La Roche sur Yon, moyennant **38 €** de frais d'édition et
d'envoi. Sans cette participation, nous ne pourrions plus assurer votre abonnement.

1 « *Réenchâter l'eau* », Actes Sud, mai 2024, Claudine Brelet, anthropologue HDR.

2 Jean-Louis Huot, directeur des fouilles françaises en Iraq (1974-1990).

3 William Clapier, « *Effondrement ou révolution ?* », p.229, février 2020, Le Passeur éditeur.

4 Marlène Vissac, fondatrice du bureau d'études Phacelia et du programme Hydronomie. « *4 saisons* » Hors-Série #37, Terre Vivante.

Ne joue pas avec l'eau,

Non giocare con l'acqua,
non chiuderla, frenarla, è lei che scherza
dentro grondaie, turbine, ponti, risaie,
mulini e vasche di saline.
E alleata col cielo e il sottosuolo,
ha catapulte, macchine d'assedio, ha la pazienza
e il tempo :
passerai pure tu, specie di viceré del mondo,
bipede senza ali, spaventato a morte dalla morte
fino a metterle fretta

Ne joue pas avec l'eau,
ne l'enferme pas, ne la freine pas, c'est elle qui joue
dans les gouttières, turbines, ponts, rizières,
moulins et bassins de salines.
C'est l'alliée du ciel et du sous-sol,
elle a des catapultes, des machines d'assaut, elle a la patience
et le temps :
tu passeras toi aussi, espèce de vice-roi du monde,
bipède sans ailes, épouvanté à mort par la mort
Jusqu'à la hâter

Erri DE LUCA (né en 1950) Opera sull'acqua e altre poesie
Œuvre sur l'eau, traduit de l'italien par Danièle Valin, Seghers 2002, p.42



Création d'un groupe Facebook : *Les ami.e.s de Marcel Légaut*

Comme cela a été souhaité lors de la dernière Assemblée générale de l'ACML, vient d'être créé un groupe Facebook qui s'intitule **Les ami.e.s de Marcel Légaut**. Pour rejoindre ce groupe, il suffit d'être inscrit(e) sur Facebook et de taper Marcel Légaut sur la ligne de recherche de la page Facebook.

Ce groupe accueille uniquement des textes de Légaut, sur Légaut et des informations à propos de Légaut. Vous y trouverez les programmes de l'été et du colloque de Valence. Vous pouvez vous y inscrire et l'alimenter dans la limite des contenus énoncés ci-dessus. Comme administrateur de ce groupe, je supprimerai tout contenu hors sujet.

Ce groupe est en accès libre, grand public – et donc non privé – car son but est de faire connaître Marcel Légaut plus largement et à d'autres générations. Pour toute suggestion ou question : sergemariec@orange.fr

Serge Couderc

Colloque « 100 ans du Groupe Légaut » Valence 10 et 11 septembre 2025.
Programme et bulletin d'inscription sur <https://www.marcel-legaut.org>
à adresser à odile.branciard@orange.fr
3, impasse de la Boétie, 85 000 La Roche sur Yon

Vient de paraître : trois co-éditions ACML (France) – AML (Espagne)

PRIÈRES d'HOMME

Marcel Légaut



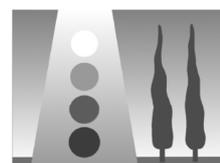
CO-ÉDITION
ACML (FRANCE) - AML (ESPAGNE)

Fruit d'une collaboration entre l'Association culturelle Marcel Légaut France (ACML) et l'Association Marcel Légaut Espagne (AML), vient de paraître une nouvelle édition de *Prières d'homme* de Marcel Légaut. Elle s'appuie sur la dernière version révisée par l'auteur en 1984 et elle propose une toute nouvelle mise en pages qui améliore la lisibilité et la diction de ces dix prières. Autre nouveauté : ont été réunies les deux préfaces écrites par Marcel Légaut en 1978 et en 1984 qui comportaient douze premiers paragraphes différents. Un merci particulier à Manuel Marcos qui a réalisé l'œuvre d'art qui est sur la couverture ainsi qu'à Anne Seval et Normand Baudoin pour leurs dessins de *La Madeleine priante* et de *La chapelle des Granges*.

En complément de cette nouvelle édition paraît une édition d'étude intitulée, *Dire des paroles justes. Marcel Légaut et ses prières d'homme*. Cet ouvrage

représentant chacune des dix prières et en indique les différentes variantes – les substitutions, les suppressions ou les ajouts – que l'auteur a introduites entre 1972 et 1984. Même si la version de 1984 est la plus aboutie, prêter attention à ces variantes permet de mieux suivre Marcel Légaut dans sa recherche permanente du mot ou de l'expression justes. Cette édition de 2025, inédite en français, intègre un travail sur les variantes paru en 2017 en Espagne qu'elle complète et enrichit grâce aux recherches apportées par des amis français et espagnols. L'ouvrage se termine par un texte proposé par Domingo Melero et intitulé « *Dire des paroles vraies* ». *Réflexions autour de Prières d'homme*.

Dire des paroles justes Marcel LÉGAUT et ses Prières d'homme



CO-ÉDITION
ACML (FRANCE) - AML (ESPAGNE)

Ces deux ouvrages ont été entièrement réalisés par Domingo Melero et Pedro León de l'AML et par Serge Couderc de l'ACML avec l'aimable autorisation des carmélites de Mazille et des Éditions Flammarion.

PRIÈRES d'HOMME Supplément Versions de 1969-1970, 1972, 1974

Marcel Légaut



CO-ÉDITION
ACML (FRANCE) - AML (ESPAGNE)

En complément de ces deux publications, est également proposé un *Supplément* contenant une première version des prières en texte ininterrompu, datée de 1969-1970, et deux versions de 1972 et de 1974 avant leur publication chez Aubier-Montaigne en 1978. Ce *Supplément* est disponible sur le site de l'ACML au lien ou au QR code suivants :

<https://marcel-legaut.org/ebooks/Supplement-de-prieres-d-homme.pdf>



« Ni philosophe ni théologien ni psychologue de métier, avec une ténacité et une liberté remarquables – autres noms pour dire la responsabilité –, Marcel Légaut nous offre, dans ses livres, sa méditation, son témoignage et aussi, dans ces trois ouvrages, des textes sur la prière et pour la prière ; des textes qui sont, comme toujours avec lui, le fruit de l'audace de sentir et de penser en profondeur [...] ; des textes qui nous invitent à nous mettre en présence de nous-même et de Dieu ».

Serge Couderc

Sur le site internet <https://www.marcel-legaut.org/histoire/essais>,
en juillet, vous pourrez lire : « **Marcel Légaut, Bernard Feillet et Boquen (Biographie)** »
et en août : « **Marcel Légaut et Gabriel Marcel (Biographie)** »

Apprendre à assumer fraternellement nos complexités

Chronique de Bernard Ginisty du 15 janvier 2025

Depuis plusieurs années, nous assistons à ce que l'on peut appeler, pour reprendre le titre d'un ouvrage de Frédéric Nietzsche, à un « *crépuscule des idoles* » dans le monde catholique. Dès le début de son pontificat, le pape François avait perçu l'émergence de ce moment critique : « *Depuis le concile Vatican II, nous avons eu des idéologies révolutionnaires suivies d'idéologies restaurationnistes. Dans tous les cas, ce qui les caractérise, c'est la rigidité. La rigidité est le signe du mauvais esprit qui cache quelque chose. Ce qui est caché peut ne pas être révélé pendant longtemps, jusqu'à ce qu'un scandale éclate. Ces dernières années, nous avons vu finir une quantité non négligeable de groupes dans l'Église – des mouvements toujours marqués par leur rigidité et leur autoritarisme. Les dirigeants et les autres membres se présentaient comme des restaurateurs de la doctrine et de l'Église, mais ce que nous apprenons plus tard de leur vie nous dit le contraire. Tôt ou tard, il y aura une révélation choquante concernant le sexe, l'argent et le contrôle des esprits* » (1). Jean Vanier, Marthe Robin, les Frères dominicains Philippe, un certain nombre de « bergers » charismatiques et aujourd'hui, l'Abbé Pierre, presque canonisés de leur vivant, illustrent ce propos (2).

Peut-être faut-il s'interroger sur le contexte médiatique, friand à la fois de mise en scène de personnages sublimes et de leur déconstruction. Pour reprendre un alexandrin de Racine dans *Britannicus*, ils ne méritaient probablement « *ni cet excès d'honneur, ni cette indignité* ». Plus fondamentalement, nous avons la tentation de peupler l'histoire et la société d'anges ou de démons pour échapper à notre condition humaine.

Sur ce point Blaise Pascal est un maître en lucidité pour nous éviter ces dérives : « *C'est sortir de l'humanité que de sortir du milieu (...). Il est dangereux de trop faire voir à l'homme combien il est égal aux bêtes sans lui montrer sa grandeur. Il est encore dangereux de lui trop faire voir sa grandeur sans sa bassesse. Il est encore plus dangereux de lui laisser ignorer l'un et l'autre (...). L'homme n'est ni ange ni bête, et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête* ». Dès lors il prend ses distances avec les dévots des « pères spirituels » comme avec les inquisiteurs, leur demandant de rester « *ceux qui cherchent* » : « *Je blâme également, et ceux qui prennent parti de louer l'homme, et ceux qui le prennent de le blâmer, et ceux qui reprennent de se divertir ; et je ne puis approuver que ceux qui cherchent en gémissant* » (3).

En ces temps où trop de responsables et de médias sont en quête de boucs émissaires pour expliquer ce qui va mal, ces propos me paraissent d'une grande actualité. La tentation de diaboliser l'autre, pour extérioriser le mal que l'on porte en soi, constitue le risque majeur de toute politique qui se veut généreuse. La pensée binaire qui divise le monde en bien et mal, en vrai et faux, en vice et vertu reste une pensée infantile incapable d'assumer la complexité et l'ambiguïté de l'être humain. Pour éviter ces impasses, le philosophe Emmanuel Lévinas nous invite à quitter les catéchismes religieux ou idéologiques, pour lesquels à chaque question il y aurait une seule bonne réponse : « *Il se trouve – et c'est là la grande sagesse qui anime le Talmud – que les principes généraux et généreux peuvent s'intervertir dans l'application. Toute pensée généreuse est menacée par son stalinisme. La grande force de la casuistique du Talmud, c'est d'être la discipline spéciale qui cherche dans le particulier le moment précis où le principe général court le danger de devenir son propre contraire, qui surveille le général à partir du particulier. Cela nous préserve de l'idéologie. L'idéologie, c'est la générosité et la clarté du principe qui n'ont pas tenu compte de l'inversion qui guette ce principe généreux : le Talmud, c'est la lutte avec l'Ange* » (4). Cette pensée talmudique pourra nous éviter de peupler notre univers mental d'anges ou de démons, pour nous ouvrir à la grande fraternité des hommes capables de partager humblement leur complexité.

<https://www.bernardginisty.com/chroniques-2025/>

(Transmis par Joseph Thomas)

(1) **Pape FRANÇOIS** : *Un temps pour changer. Conversations avec Austen Ivereigh*, éditions Flammarion, 2020, pages 84-85.

(2) Cf. **Céline HOYEAU** : *La Trahison des pères. Emprise et abus des fondateurs des communautés nouvelles*, éditions Bayard 2021 ;

(3) **Conrad DE MEESTER** : *La fraude mystique de Marthe Robin*, éditions Le Cerf, 2020 ; **Tangi CAVALIN** : *L'Affaire. Les dominicains face aux scandales des frères Philippe*, éditions Le Cerf, 2023. **Blaise PASCAL** : *Pensées*, in *Œuvres complètes de Pascal*, bibliothèque de La Pléiade, éditions Gallimard, 1957, pages 1170-1171.

(4) **Emmanuel LEVINAS** : *L'au-delà du verset. Lectures et discours talmudiques*, éditions de Minuit, 1986, pages 98-99.

Abus sexuels dans l'Église catholique. Des scandales aux réformes.

Monseigneur Pascal WINTZER, archevêque de Poitiers,
Gallimard, 2023, coll. « Tracts », 64 p., 3,90 €.

Mgr Wintzer a été le plus jeune évêque puis le plus jeune archevêque de France. Né en 1959, il a 63 ans aujourd'hui, n'hésite pas à se mêler du politique et appelle à réformer en profondeur le fonctionnement de l'Église. Manque de contrôle, d'évaluation, de contre-pouvoir, de regards extérieurs. Les crimes pédophiles ont prospéré au sein du clergé. Celui-ci doit changer. Mgr Wintzer raconte sans fard le quotidien des évêques et des curés.

L'objet de son livre : une double dénonciation

Mgr Wintzer publie chez Gallimard un texte écrit à la première personne, ce qui est rare pour un homme d'Église. Il s'intitule *Abus sexuels dans l'Église catholique. Des scandales aux réformes*. L'argent récolté ira au Fonds de solidarité et de lutte contre les agressions sexuelles sur mineurs. Dans ce petit texte extrêmement percutant, il demande des changements face à ce qu'il considère comme deux scandales : les crimes pédophiles qui ont prospéré au sein de l'Église et une Église qui refuserait de se réformer face à cela.

Au micro de Sonia Devillers (le 19 avril 2023 dans l'émission *L'Invité de 9H10* qu'elle anime sur France Inter), il explique : « *L'Église est aussi une institution qui a cherché à protéger l'image de ce qu'elle donne. Le résultat, c'est tout l'inverse puisque lorsqu'on cherche à se protéger, finalement, on s'expose et l'Église s'est exposée en cherchant à donner une bonne image d'elle-même. Elle a desservi cette image et, d'une certaine manière, elle a beaucoup perdu en crédibilité auprès de nombreuses personnes.* »

Le cléricalisme, un système

Le Pape a dénoncé le cléricalisme, de quoi s'agit-il ? C'est plus que le pouvoir conféré aux prêtres. Mgr Wintzer explique : « *C'est une forme de perversion qui n'est pas liée à des personnes, mais qui est liée à un système qui donne aux prêtres et aux évêques une forme de statut, en quelque sorte sacré, qui les mettrait à côté de l'humanité ordinaire. Et des personnes qui cherchent parfois en quelqu'un une forme de gourou peuvent trouver dans des personnes qui abuseraient de ce statut religieux, de cette aura sacrée, une forme d'emprise. Et tous les abus que l'on voit ici, qui sont des crimes et qui sont des délits, s'appuient sur ce système, non pas dans le fait que nous soyons prêtres ou évêques, mais dans le fait que certains ont utilisé cette image, cette aura pour exercer une emprise.* »

Il ajoute : « *L'histoire montre en effet que la religion prend la totalité de l'être. On ne peut pas croire à moitié et de ce fait-là, des religions, aujourd'hui encore, peuvent se muer en une forme de violence puisque la personne qui croit se donne totalement à cela. D'où la responsabilité forte des responsables des religions de ne pas utiliser ce don que font des personnes de manière juste et belle pour muer la religion en cette emprise et aussi en une forme d'emprise sociale.* »

Changer les pratiques

Pour Mgr Wintzer, il faut changer des pratiques, mêmes séculaires, de l'Église catholique, comme la fin de la nécessité du célibat, l'évolution du lien entre ordre et juridiction, l'appel à des responsabilités de premier ordre confiées à des fidèles laïcs, voire à des femmes. Ce ne serait pour lui pas un problème. Il explique qu'il n'entend pas donner des règles globales pour l'Église en France mais interroge sa pratique dans son diocèse de Poitiers : « *Pour moi, écrire cela est une forme de pression que je mets sur moi-même. Et en disant cela, je veux m'exposer au regard d'autres qui peuvent m'interroger à bon escient, sur la mise en pratique ou pas de ce que je préconise ici, pas pour l'Église en France, je ne veux pas régenter l'Église en France.* »

Il pointe les dangers de la solitude des prêtres et des évêques : « *Quand on est dans un couple, on a quelqu'un qui, tous les jours, nous remet en cause. Le fait de vivre seul – même si on n'est pas toujours seul – peut aussi ne pas nous confronter à une parole de remise en cause. D'où l'importance d'évaluation ou de relecture, la capacité à se mettre sous le regard d'autres personnes.* »

Mgr Wintzer précise son point de vue sur l'abolition du célibat : « *J'ai choisi ce mode de vie et je crois qu'il a sa pertinence et qu'il dit quelque chose pour ceux qui le choisissent. Mais je pense que des prêtres pourraient aussi, en étant mariés, exercer leur mission. C'est le cas dans les Églises d'Orient.* »

(transmis par Dominique Lerch)

Quand les « Thérèse » nous accompagnent et nous inspirent ...

Tout commence par une confusion de ma part, lorsque dans le N°391 de QN de novembre dernier, j'ai confondu **Thérèse Clerc**, signant son « *TÉMOIGNAGE : Marcel Légaut ... et moi* », avec une autre Thérèse Clerc, non moins remarquable. L'erreur m'a beaucoup intrigué et inspiré, dans la mesure où leur nom de famille les appelle à des vocations qui leur sont encore interdites dans l'Église catholique comme j'ai pu l'exprimer dans le numéro suivant.

Si nos compagnes nous survivent en général, c'est à cause d'un système immunitaire bien plus complexe que celui des hommes ...

Une fois de plus, lors du dernier conclave, aucune femme parmi les 133 cardinaux n'a pu participer à la désignation du nouveau pape, Léon XIV ...

De **Thérèse d'Avila à Thérèse de Lisieux** il y a plusieurs mondes qui nous séparent aujourd'hui d'elles, mais le même Esprit, dit Saint, les a inspirées en leur temps et elles continuent à leur tour à nous inspirer, transcendant ainsi le temps, l'espace et la stricte masculinité ...

Mais au fait, comment définir le Saint-Esprit ou l'Esprit Saint ? Question délicate qui dépasse les religions et qui devrait les faire converger autour de cette entité, si subtile à définir ! Aucun passage de la Bible n'en donne une définition, comme s'il préexistait ou était consubstantiel à la Création. D'où la querelle avec le monde orthodoxe autour du « Filioque » ...

À la veille de notre colloque, la figure de **Thérèse de Scott** est aussi présente dans la mesure où elle a cheminé à l'ombre de Légaut. À mon humble avis, c'est elle qui a le mieux rendu compte de son aventure et de sa démarche spirituelle selon une vie bien remplie et selon un chemin inverse des grands intellectuels et des clercs en général ...

Georges Glaentzlin



Les Rencontres à la Magnanerie des mois d'août – septembre 2025		
Semaine libre <i>avec Julien Vermeersch</i> 4-10 août	Concerts dans le cadre du Centenaire du Groupe Légaut 8 août , à la Magnanerie, Mirmande 9 août , à Comps (26) 10 août , à l'abbaye de Valcroissant	Dire les éveilleurs : Marcel Légaut, Ety Hillesum <i>avec Gérard Rouzier</i> 11-17 août
Célébration de l'EAU <i>avec Odile Branciard</i> 19-23 août	S'approprier sa voix – Offrir son chant <i>avec Odile Branciard</i> 25-31 août	Semaine libre <i>avec Patrick Valdenaire</i> 01-07 septembre
Colloque « 100 ans du Groupe Légaut » à Valence 10 et 11 septembre Hôtel du département, salle Maurice Picq Valence : 26 avenue du Pt Herriot 26000 Valence		



« Il est tant de beauté dans tout ce qui commence »
Rilke

RAPPEL

Pour recevoir « Quelques Nouvelles » en version papier
il est demandé une participation de 38€ pour l'année 2025.

Chèque à l'ordre de l'A.C.M.L. à adresser au secrétariat :
Odile Branciard – 3 impasse de La Boétie – 85 000 La Roche sur Yon
De l'étranger : IBAN FR76 1027 8061 9800 0201 8894 583 BIC CMCIFR2A

Responsable de « Quelques Nouvelles » : Odile Branciard

RENSEIGNEMENTS et COURRIER DES LECTEURS

contact@marcel-legaut.org

Site internet : www.marcel-legaut.org